

24 février 2022

**Bernard
Duvert**



Bernard Duvert est écrivain, dramaturge, artiste peintre et prêtre. Il conjugue ses recherches mystiques et artistiques avec l'érotisme dans le Sacré. Fondateur de La Fraternité Max Jacob, il reprend le vœu du poète d'ouvrir une école d'art et de spiritualité. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages sur Max Jacob : Maxi-Maxou (2004) aux Éditions de la Différence d'où il en extrait une Pièce Monsieur Maxou, et Max Jacob, histoires sans paroles (2014) aux Éditions Artys.

Contact presse/libraires :
contact@editions-artys.fr
06-87-59-56-48

Service de Presse :
Version papier ou
numérique envoyée
sur demande

Libraires :
Référéncé sur le FEL
(Dilicom)

Diffusion et distribution :
Éditions Artys
Disponible en librairie
sur commande

Max Jacob, Le vrai procès de béatification

Format : 13 x 20 cm
Pages : 120
Dessins : 2
Reliure : broché
Genre : Pamphlet
Collection : Littérature
Prix : 17 €
ISBN : 979-10-92110-17-3



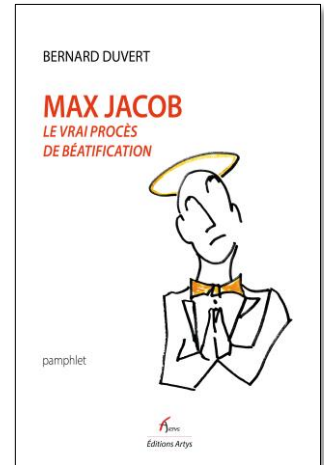
Max Jacob, le vrai procès de béatification aborde la double quête du poète breton converti et de l'auteur de cet essai, à travers la difficulté de concilier leur marginalité avec la Foi. Ce pamphlet révèle que la bipolarité des êtres, quels qu'ils soient, ne fait pas bon ménage avec le monde religieux.

À partir de l'histoire de la célèbre vision que Max Jacob a eue le 22 septembre 1909 au 7 de la rue Ravignan, l'auteur avoue ses relations difficiles avec ceux qui ont peur de la liberté et des rêves. Cette histoire dévoile que rien n'a bien changé depuis Max Jacob, et que la crise religieuse de l'Occident tient bien au fait que l'on commence toujours par mettre en garde les poètes et les artistes contre la liberté qu'ils prennent, avant de leur octroyer un passeport pour l'enfer.

Face à de telles intransigeances et à la dogmatique, Bernard Duvert offre dans ces pages une tentative baroque, burlesque et pleine d'esprit contre la morosité des temps et leurs sombres perspectives. Il y a un commun accord à être saint et à faire un pied de nez à toute forme d'inquisition, qu'elle soit éthique ou religieuse.

On retiendra aussi le fait que l'auteur rend justice à Max Jacob dans son heureuse Éternité.

www.editions-artys.fr



Du même auteur :

aux Éditions Artys

Sagrada, livre d'art, 2010 (Épuisé).
Sagradesque, livre d'art, 2013.
Montauban, regard de peintre, livre d'art, 2013.
Caussade, regard de peintre, livre d'art, 2013.
Max Jacob, histoires sans paroles, monographie, 2014.
Les Corridas d'Elga, nouvelle, 2016.
Notre-Dame au bûcher, récit, 2019.
François Augiéras, les gravités célestes, essai, 2021.

aux Éditions de la Différence

Offices de nuit, textes, Littérature, 1999.
Livre d'or, récit, Littérature, 2001.
Icônes, album, Les Irréguliers, 2003.
Maxi-Maxou, récit, Littérature, 2004.
Rose soutane, essai, Discordance, 2006.
Le Calice des secrets, roman, Littérature, 2017.

NOTICE

Dans « Max Jacob, le vrai procès de béatification », l'auteur nous donne d'aborder l'expérience la plus religieuse de la vie de Max Jacob sans pour autant faire de ce récit une histoire religieuse que le pamphlet et la pertinence savent par eux-mêmes contourner.

Nous est dévoilée une double quête, telle que Max Jacob aurait pu se raconter à travers la rencontre de l'auteur avec lequel il partage les joies et les mésaventures du chemin épineux d'un croyant hors norme. L'anticlérisme du poète s'y révèle à chaque fois que le contenu poétique et burlesque du sentiment religieux domine sur l'incompréhension du monde clérical. Le « style jacobien » permet cette liberté d'esprit dans un dépassement de la lettre afin d'en dégager une relecture contemporaine à partir de nombreuses facettes de Max Jacob et de l'auteur lui-même. Deux histoires qui n'en font qu'une comme à l'habitude des correspondances à chaque fois où Max Jacob se glisse dans l'intimité des personnages qu'il fréquente.

Bernard Duvert qui connaît Max Jacob comme l'apôtre Paul connaît le Christ sans jamais l'avoir vu, nous fait pénétrer dans une herméneutique jacobienne ouverte sur la problématique du monde religieux actuel.

Nul doute que ce récit surprendra par sa liberté d'écriture mais pour autant sans jamais trahir la complexité d'un Max Jacob « hors-les-murs ».